Chronique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **87 (1936)**

Heft 4

PDF erstellt am: **18.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

M. S. Combe, expert forestier, a eu l'obligeance de faire dernièrement, à ce propos, des recherches dans les archives du service des forêts du canton de Vaud. Ces investigations précieuses nous permettent maintenant de démontrer qu'en 1865, M. le professeur Chavannes,¹ un savant qui s'intéressait aux questions économiques en rapport avec l'histoire naturelle, avait fait venir de l'étranger des graines de pin de Riga. Ce lot de graines fut remis, par quart, aux inspecteurs forestiers de Nyon, Aigle, Payerne et Lausanne. M. Moreillon, ancien inspecteur forestier, nous informe qu'il a vu de ces pins dans les forêts cantonales de Charmontel, du Vully, de Bonmont sur Nyon et des Grands Crêts près de l'Abergement. Il ne met pas en doute que les pins de Pomy et de Bussigny (entre Crissier et Vufflens-la-Ville) ne soient issus des graines provenant de Riga, par l'entremise du professeur Chavannes; d'ailleurs, les comptages de cernes des arbres abattus récemment dans ces forêts démontrent à l'évidence que ces pins ont été semés en 1865. D'autre part, nous avons fait tout récemment les mêmes constatations dans des coupes de pins sylvestres élancés de la forêt de Chassagne (commune d'Orbe). Si les pins de Chassagne ont, eux aussi, des fûts rectilignes avec un minimum de branches basses, leur hauteur est, par contre, sensiblement moins accusée que celle des pins de Pomy. En effet, les premiers poussent sur un sol graveleux calcaire moins fertile que le terrain mollassique argileux du plateau vaudois, situé entre l'Orbe et la Broye. On peut donc admettre que ces différents peuplements de pins de forme remarquable, répartis en ordre dispersé dans la plaine vaudoise, sont des pins de Riga, semés en 1865.

A. B.

CHRONIQUE.

Confédération.

Mutations dans le personnel de l'Office forestier central, à Soleure. Les travaux de la commission technique, en particulier les études de rationalisation des travaux de façonnage et de transport des bois, sont confiés, depuis quelque temps, à un ingénieur forestier. Cette tâche est échue à M. *Carl Lanz*, ingénieur forestier, à titre provisoire. Ce dernier est entré en fonction le 1^{er} mars dernier.

Cantons.

Tessin. A été appelé, comme successeur de M. Müller, l'ingénieur forestier M. *René Jotterand*, de Bière (Vaud), en qualité d'attaché à l'inspection cantonale des forêts, à Bellinzone. Le nouvel élu a à s'oc-

¹ *Auguste Chavannes* (1810—1879), professeur de zoologie à l'Académie de Lausanne; s'est distingué, en particulier, par ses études sur la pisciculture et les maladies du ver à soie.

cuper, à côté de travaux forestiers proprement dits, de projets d'amélioration alpestre et agricole (construction de chalets et étables, captation et conduites d'eau, etc.) qui, dans ce canton, sont du ressort de l'inspection des forêts.

Le nouvel élu est entré en fonction au commencement de 1936.

Etranger.

Hongrie. *Congrès international de sylviculture.* La Hongrie aura l'honneur et la tâche d'organiser deux congrès internationaux, en 1936, devant s'occuper de questions forestières.

Ce sera d'abord le 9^{me} congrès de l'*Union internationale des instituts de recherches forestières*, du 25 août au 8 septembre, lequel est réservé exclusivement aux membres de l'Union.

Suivra, à partir du 10 et jusqu'au 14 septembre, un *congrès international de sylviculture*, à Budapest. Son but est de maintenir, à l'aide d'une coopération internationale, un certain équilibre entre la production et la consommation du bois et de traiter les problèmes relatifs à la production forestière, au commerce et à l'industrie du bois.

Dans chaque pays ont été constitués des comités nationaux de propagande. Celui pour la Suisse a été composé comme suit :

MM. *M. Petitmermet*, inspecteur général, président,
H. Knuchel, professeur à l'École forestière,
K. Knobel, président de la Société forestière suisse.

Ce comité fera le nécessaire pour orienter ceux qui seraient désireux d'assister à cette rencontre internationale, pour leur en faciliter les moyens. Ceux qui désireraient présenter des rapports, ou propositions, sont priés d'en informer le comité national.

Le règlement spécial du congrès a déjà paru. — Le comité international permanent du « Carbone carburant » se réunira, à Budapest, pendant le congrès.

BIBLIOGRAPHIE.

C. Schröter : Flora des Südens, d. h. « Insubriens » des südlichen Tessins und Graubündens und der oberitalienischen Seen vom Langensee bis und mit Gardasee. Un vol. de 200 p. avec 600 illustrations, dont la moitié sous forme de planches coloriées. Ed. : Rascher Verlag Zurich et Leipzig 1935/1936. Prix : relié, 9,40 fr.

Nous retrouvons, dans le beau volume que *C. Schröter* vient de consacrer à la flore insubrienne, toutes les qualités du maître vénéré que des générations de botanistes et d'étudiants ont pu apprécier : clarté et précision, au service d'un enthousiasme communicatif pour la beauté de notre flore.

Pourvu d'une documentation abondante et minutieuse, sans être jamais pédante, *C. Schröter* trouve moyen de grouper, sur 64 planches en grande partie coloriées, 272 espèces typiques de la riche végétation qui fait le charme de la région insubrienne. Chacune de ces espèces est l'objet d'une